

## Préparation du spectacle L'Histoire de Clara

L'histoire de Clara est une très belle histoire qui permet un **travail de mémoire**. C'est celle du road-movie d'un bébé juif dont les parents sont arrêtés et déportés en 1942 en pleine seconde guerre mondiale et qui va échapper miraculeusement aux griffes de la Gestapo. Va alors commencer, pour elle, une odyssee fantastique, un voyage initiatique où elle survivra en passant entre les mains d'une dizaine de personnages...

**Le spectacle s'inspire du livre de Vincent Cuvellier**, aux éditions Gallimard-



Giboulées, qui s'adresse avant tout à un public d'enfants. La question de la Shoah est ici abordée avec beaucoup de retenue. Vincent Cuvellier nous transmet la réalité d'une période sombre de notre Histoire avec beaucoup d'émotions et de délicatesse. À travers l'histoire de ce bébé, il montre, une fois encore, qu'il n'y a pas de sujets difficiles lorsqu'on sait respecter le monde de l'enfance.

Quant à la forme narrative, elle est aussi très particulière. Clara n'est qu'un bébé, elle ne peut pas être la narratrice. L'auteur a donc choisi de consacrer un chapitre pour chaque personnage qui intervient auprès de Clara et de le faire parler à la première personne, le temps de quelques pages seulement, jusqu'au moment où celui-ci laisse Clara entre d'autres mains. On découvre ainsi **dix points de vue différents, dix personnages et leur vision de la guerre.**



En partant de là, **la compagnie (Mic)zzaj et BimBom Théâtre** a décidé de répondre à une autre question : comment mettre en scène l'histoire de Clara tout en continuant à s'adresser aux enfants et aussi au plus grand nombre...

Un sujet fort, porté par un **dispositif scénique original**. L'histoire **s'écoute et se découvre en direct, sous un casque audio individuel, au milieu des artistes**.

*« L'accompagnement musical et sonore des deux musiciens s'équilibre parfaitement avec la belle performance de la comédienne. Chacun ressent la force de l'émotion, seul et à la fois ensemble. Un spectacle original et beau. »* [Télérama].

Le spectacle a reçu le Prix du Festival Momix 2012.



### **Questions à poser aux artistes :**

- 1) Pourquoi avoir choisi d'adapter l'album de Vincent Cuvelier ?
- 2) Pourquoi le choix du casque ?
- 3) La musique est-elle improvisée ? Pourquoi ?
- 4) Quel est le lieu le plus atypique où vous avez joué le spectacle ?
- 5) Comment vous êtes-vous rencontrés ?
- 6) Quels autres projets avez-vous ensemble ?

### **Autres questions :**

.....

.....

.....

.....

.....

### **Pendant le spectacle, être attentif aux éléments suivants :**

Décors, costumes, lumières, sons, musiques, accessoires, jeu des comédiens...

## Exercices de mise en voix de quelques répliques du spectacle...

Oh ce n'est pas ma faute, tu sais. Si je pouvais, je dresserais ta chambre au milieu d'un champ.

Il est devenu difficile pour nous de voir le ciel, de sentir le vent, de boire l'eau fraîche.

Dehors, nous devons être transparents, gris comme les murs.

Lâchez-moi ! Lâchez-moi ! Simone, cours ! Cours ! Rachel, glisse ! Saute ! Lâchez-moi, je vous dis !

Le plus dur, c'est de sortir de cette cour pavée. Le plus dire, c'est ne pas regarder le soleil.

Oh ! Un bébé dans l'ascenseur ! Qu'est-ce que je dois faire ? Qu'est-ce que je dois faire ?

Elle s'endort. Elle s'endort et la nuit tombe.

Y a plus ! Y a plus ! Plus de pain, plus d'œufs, plus de farine ! Plus rien !

Et ce soleil ! Comme si on avait besoin de soleil ! On n'a pas besoin de soleil, nous.

Je verse doucement, elle lape le lait comme un petit chien.

La vue des Allemands m'ordonne de ne pas hésiter.

Tu souris ? Tu souris ? T'es bien la seule, à notre époque.

Oh, tu aimes le miel petite Clara.

Eh, p'tite Clara, où c'est qu'elle est, ta mère, à l'heure qu'il est ?

Ah ! tu sais, t'aurais dû naître à un autre moment, à un autre endroit. Parce que là, franchement, c'est pas beau.

Le sale boulot, c'est toujours pour Otto. Otto, c'est moi.

Moi, quand je suis parti faire la guerre, je croyais pas que c'était contre les enfants.

Je ne sais même pas comment elle s'appelle... bébé juif...

Et ben flûte alors ! Qu'est-ce que c'est que ce truc ?

Eh Bébert, c'est toi qui gueules comme ça ? Les Boches doivent t'entendre jusqu'à Berlin !

T'attache pas trop, petite, je peux pas te garder. J'ai un pays à libérer, moi. J'entends la pluie dehors. Toc, toc. La pluie. Deux doigts. Je ferme les yeux.

Un jour tu as lâché nos mains pour marcher toute seule.

Tous les jours, les Américains approchent. Tous les jours, les Allemands s'éloignent.

Tu es sauvée, Clara... je vais te sauver, Clara.... on va te sauver, Clara.

Tu sais, Clara, je ne t'abandonne pas. Je dois te laisser, parce que, moi aussi, j'ai des gens à chercher, mais je ne t'abandonne pas.

On n'en sait pas plus. Si. On en sait plus, mais on n'en dit pas plus.

Moi, je m'appelle Clara.

**La réplique doit être proférée debout, droit dans les yeux du partenaire qui doit soutenir son regard pour que l'adresse prenne toute son intensité.**

L'animateur du cercle peut ensuite donner une consigne de mise en voix (**il donne la consigne avec l'intention**). Cette grille sera utilisée régulièrement pour les activités de mise en voix et de mise en espace.

<p><b>Le débit de parole – l'articulation – sa force d'émission</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- Dire à voix basse,</li> <li>- Dire comme si on s'adressait à un sourd</li> <li>- Allonger les syllabes</li> <li>- Sur-articuler les consonnes</li> <li>- Dire la phrase la plus vite possible</li> <li>- Dire la phrase comme si on la lançait très loin et dire la dernière syllabe en traînant en sirène sur un point d'orgue</li> <li>- Chanter la réplique sur un air connu</li> <li>- Suspendre l'énonciation de la réplique et y placer un moment de silence (pause artificielle ne coïncidant pas avec un signe de ponctuation)</li> </ul>	<p><b>La manière de dire</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- Avec tous les accents possibles : parler régional, parler social, accent du monde entier</li> <li>- Avec toutes les déformations de la voix : zozoter, bégayer, grommeler, susurrer...</li> <li>- Avec la voix la plus aiguë ou avec la voix la plus grave</li> <li>- En imitant la manière de parler d'un personnage célèbre ou notoire</li> <li>- Avec un sous-entendu (le message est à double sens et doit être communiqué comme tel)</li> </ul>
<p><b>L'émotion pour le dire</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- Colère, fureur, haine, révolte</li> <li>- Enthousiasme, allégresse, joie, exaltation</li> <li>- Tristesse, souffrance, désolation, imploration</li> <li>- Mépris, autosatisfaction</li> <li>- Dégoût, envie de vomir, répulsion</li> <li>- Sensualité, gourmandise, lascivité, séduction</li> <li>- Peur, anxiété, alarme</li> <li>- Angoisse, effroi, fièvre</li> <li>- Terreur, épouvante, panique, affolement</li> </ul>	<p><b>L'émotion pour le dire</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- Pompeux, majestueux, solennel</li> <li>- Légèreté, vivacité, gaieté</li> <li>- Sacré, religieux, tragique</li> <li>- Fête, défoulement, rock, euphorie</li> <li>- Tribun, harangue, enthousiasme militant, lyrisme</li> <li>- Amour, tendresse, douceur, gentillesse</li> <li>- Amour, flamme, ferveur, passion</li> <li>- Surprise, étonnement,</li> <li>- Stupeur, timidité, fragilité</li> </ul>